



Olmèques, Zapotèques et Mixtèques

Description

Jours 250 À 252 â€“ dimanche 28 À mardi 30 mai 2023 â€“ Oaxaca â€“ Mexique

Ma musique “mÃ©moire” du lieu, Ã Ã©couter durant ta lecture si Ã§a te tente !

Pour me rendre Ã Oaxaca, jâ€™entame une longue journÃ©e de bus ponctuÃ©e de bouchons liÃ©s Ã un poids-lourd renversÃ© sur la voie rapide et les cendres du volcan Popocatepetl fortement actif ces derniÃ¨res semaines au point dâ€™avoir forcÃ© lâ€™Ã©vacuation de son pÃ©rimÃ¨tre proche.



Le volcan quelques jours avant mon passage.

ArrivÃ© tardivement, c'Ã©st seulement le dimanche que je commence Ã profiter de l'ambiance de la « citÃ© de jade » (tirant son nom Ã la fois de la pierre trouvÃ©e localement et des pierres verdÃ¢tres utilisÃ©es dans les constructions) [classÃ©e au patrimoine mondial de l'Unesco](#) Sous son climat tempÃ©rÃ© dans une vallÃ©e cernÃ©e par les montagnes, elle fut un lieu de croisement pour de nombreuses civilisations mÃ©soamÃ©ricaines.

Construite au XVIe siÃ©cle en Nouvelle-Espagne, Ã partir d'une place centrale, elle est un exemple d'urbanisme colonial. Elle a conservÃ© son importance politique, religieuse et Ã©conomique et s'Ã©duit encore pour la vitalitÃ© qu'elle renvoie. Je me perds plusieurs fois dans ses parcs ombragÃ©s et ses terrasses animÃ©es pour ma plus grande sÃ©rÃ©nitÃ©. Chaque fois surpris par de nouvelles cÃ©lÃ©brations -de jour comme de nuit- et une nouvelle Ã©glise parmi la trentaine qu'abrite la ville.











default watermark





default watermark





Capitale de l'État homonyme, la région a la réputation d'être l'une des plus vindicatives en matière de protestations avec des grèves à répétition ayant notamment marqué l'année 2006. Le syndicat des enseignants s'était mobilisé et avait fini par faire fermer les portes des écoles pour obtenir une augmentation des salaires. La répression et l'absence de dialogue a laissé la situation s'envenimer et dégénérer. Pendant plusieurs années, les périodes d'accalmies ont été rompues par d'autres protestations en lien à la politique menée par les gouvernements. Et aujourd'hui encore, lors de mon passage, il semble que des manifestations et blocages aient toujours lieu sans en connaître les causes.

Sous tutelle aztèque depuis moins d'un siècle à l'arrivée des conquistadors, la ville est fondée en 1529 sur le site d'une ancienne garnison aztèque. Hernán Cortés, après s'être vu retirer le titre de gouverneur de la Nouvelle-Espagne, se voit attribuer le titre de marquis *del Valle de Oaxaca* et la majeure partie des terres de la région.



Hernán Cortés

On appelle l'ère dorée ou la période où la conquête spirituelle a pris le relais sur les armes. Les Indiens sont convertis en masse et la ville prospère notamment grâce au commerce de la cochenille et au textile. L'agriculture se développe quitte à éloigner davantage les locaux de leurs terres et les réduire à un statut proche de l'esclavage. En parallèle, le monde artistique se développe grandement et l'héritage est encore visible avec le nombre de galeries et de marchés d'art qui sont présents dans le centre-ville.



Le marché d'art du vendredi au dimanche.

Avec 40 % de population issue de communautés indiennes, je découvre les habits traditionnels et les

traits qui contrastent avec les touristes et les mexicains issus de mÃ©tissages. La froideur de certains regards et la tentative insistante de vendre des produits artisanaux ne m'avaient pas manquÃ© mais je n'oublie jamais que je suis chez eux et que je dois rester humble. J'ai parfois la chance d'entamer un Ã©change hasardeux et une fois cette barriÃ¨re passÃ©e (parfois bien rÃ©elle, parfois imaginÃ©e), je tombe souvent sur des personnes fiÃ¨res de partager leurs histoires et leurs traditions.

C'est d'ailleurs ce qui m'arrive en errant au marchÃ© du 20 novembre oÃ¹ je m'aventure Ã goÃ»ter des mets locaux dans les cantines. Un jeune garÃ§on insiste mÃame pour m'offrir une boisson aromatisÃ©e aux fruits accompagnant habituellement les repas. J'ai aussi la chance de goÃ»ter l'une des spÃ©cialitÃ©s de la rÃ©gion, les sauterelles grillÃ©es ! Miam !





Ma premiÃ¨re journÃ©e est incroyablement riche avec certaines visites marquantes comme lâ€™Ã©glise au plafond ornÃ© dâ€™un arbre gÃ©nÃ©alogique dorÃ© et lâ€™ex-couvent de Santo Domingo transformÃ© en musÃ©e. Ce dernier abrite une bibliothÃ¨que simple mais Ã©blouissante dont lâ€™atmosphÃ¨re me marquera ainsi quâ€™une collection dâ€™objets des civilisations sÃ©culaires tant succÃ©dÃ©es sur le territoire.













Ce dimanche se termine en rencontrant Suhey qui est originaire de la ville et me fait découvrir d'autres quartiers et quelques bonnes adresses pour se remplir la panse. Nous assistons à une procession dans la rue à l'attention d'un Saint. Une fois honoré à l'église, la fanfare s'enjoue et des mexicains se portent volontaires pour porter des figures de papier maché gavées de feux d'artifices explosant au-dessus de leurs têtes pendant qu'ils dansent parmi la foule.

Conclusion en beauté avec la mise à feu du *castillo* (une tour appelée « château ») dont la tête finie par s'envoler telle une comète avant de laisser place à un feu d'artifices. Un régal tant pour l'ambiance que pour la sollicitation des sens.

default watermark



default watermark



default watermark



default watermark



default watermark



Il fallait oser...

Pour donner une idée de l'importance du lieu en tant que carrefour des civilisations, je me prête à une courte chronologie :

- Monte Albán I (-500 à -100) : fondation de la cité, influence olmèque
- Monte Albán II (-100 à 200) : période préclassique, construction de l'observatoire astronomique (dont les enseignements étaient obligatoires durant l'enfance)
- Monte Albán III (200 à 900) : période classique avec une forte influence de Teotihuacán et plus secondairement de la civilisation olmèque (céramique, figurines), la ville Zapotèque devient un centre administratif et religieux. À partir des années 800, les grandes cités commencent à décliner et le pouvoir se centralise vers de plus petites cités.
- Monte Albán IV (900 à 1200) : période postclassique ancien, les Zapotèques s'installent à Mitla. La cité est alors occupée par le peuple Mixtèque qui va réutiliser les édifices pour en faire notamment des tombes richement honorées.
- Monte Albán V (1200 à 1521) : postclassique récent, les Zapotèques et les Mixtèques mettent leur rivalité de côté pour résister aux Aztèques au 15^e siècle. Cela jusqu'à l'arrivée des Espagnols.



Le site est parfaitement orienté selon les axes nord-sud et est-ouest.

Le guide m'explique qu'il a fallu être assez audacieux pour construire cette cité divine qui offrait une vue lointaine sur les trois vallées voisines. Sans cours d'eau, il a fallu construire des canaux et des réservoirs. L'aplanissement a duré plus de deux cents ans pour arriver à pareil résultat.



L'un des canaux toujours visible.

Le peuple Zapotèque ne faisait pas de sacrifice humain à l'exception du Nouvel An (trop de Champomy et ça est déjà d'origine). Sans un grand pouvoir militaire, il semble avoir excellé au jeu d'alliances. Si la quasi-totalité des constructions à vocation d'habitation ont disparu (utilisation de matériaux périssables), quelques monuments marquants subsistent, en dehors des pyramides toujours aussi captivantes :



Le palais : probablement à destination des hauts dirigeants ou des prêtres, des couloirs souterrains relient ce bâtiment à d'autres afin de ne pas se dévoiler à la foule.



Le jeu de balle : le terrain en forme de I figurant parmi lâ€™un des plus grands encore visitables, construit vers le 5-6^e siÃ¨cle.



Le mur des Danseurs : rempli de stÃ©les montrant des hommes nus, de profil, les yeux fermÃ©s, la bouche ouverte avec pour certains les parties gÃ©nitales mutilÃ©es. Lâ€™une des thÃ©ories est la reprÃ©sentation de chefs ennemis captifs.



L'édifice P : au milieu de ses gradins, un trou destiné à recevoir la lumière zénithale aux équinoxes.







default watermark







default watermark



default watermark





default watermark



Après cette incroyable visite, nous visitons un petit musée dédié à un art mexicain populaire. Il s'agit des alebrijes, sculptures représentant des créatures fantastiques (parfois mélange de deux animaux ou plus, d'autres fois mélange entre un animal et un humain). Aujourd'hui, Manuel Jimenez a contribué à populariser ces œuvres sous forme de sculptures sur bois colorées dont tu auras sûrement eu un aperçu dans le film "Coco" de Disney.



Quelques créations du musée.



L'un des *alebrijes* de "Coco".

Mon guide m'a appris ailleurs que dans la culture Zapotèque qui lui a été transmis, il peut préciser selon la date de naissance quel est le *nahual* (soit l'animal intérieur) et le *letonal* (l'animal extérieur). Pour ma part, ce sont respectivement la tortue (symbole de sagesse) et le hibou (synonyme d'intelligence, capable de persuasion, de reconnaître les mensonges et de donner de bons conseils). La classe !

Fin du voyage dans les environs de Oaxaca avec une courte visite chez un artisan-potier nous présentant son savoir-faire et le processus de création. Cela avant de nous lancer le défi de produire quelque chose par nous-mêmes. Impossible de vivre ce moment sans avoir en tête la scène et surtout la musique du film « Ghost ».

default watermark

GHOST



Il est temps de m'écarter dans les montagnes brumeuses de San José del Pacífico quelques heures au sud de la ville où j'ai pu me couper du monde quelques jours et profiter d'une retraite méditative de qualité.

Category

1. Mexique

Date Created

08 Jun 2023

Author

admin9025

default watermark